

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1755

Fable IX. Le Lion Et Le Moucheron.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1398



LE LION ET LE MOUCHERON. Fable XXXI.

J.B. Oudry inv.

St. Ferrand sculp.

F A B L E I X.

LE LION ET LE MOUCHERON.

Va-t-en, chétif insecte, excrément de la terre :

C'est en ces mots que le Lion

Parloit un jour au Moucheron.

L'autre lui déclara la guerre.

Penfes-tu, lui dit-il, que ton titre de roi

Me fasse peur, ni me soucie ?

Un bœuf est plus puissant que toi,

Je le mène à ma fantaisie.

A peine il achevoit ces mots,

Que lui-même il sonna la charge,

Fut le trompette & le héros.

Dans l'abord il se met au large,

Puis, prend son temps, fond sur le cou

Du Lion qu'il rend presque fou.

Le quadrupède écume, & son œil étincelle :

Il rugit : on se cache, on tremble à l'environ ;

Et cette alarme universelle

Est l'ouvrage d'un Moucheron.

Un avorton de mouche en cent lieux le harcèle,

Tantôt pique l'échine, & tantôt le museau,

Tantôt entre au fond du nâseau.

La rage alors se trouve à son faite montée.

L'invisible ennemi triomphe, & rit de voir

Qu'il n'est griffe ni dent en la bête irritée,

Qui de la mettre en sang ne fasse son devoir.

Le malheureux Lion se déchire lui-même,

Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,

Bat l'air, qui n'en peut mais ; & sa fureur extrême

Le fatigue, l'abat : le voilà sur les dents.

Q

L'insecte, du combat se retire avec gloire :
Comme il sonna la charge, il sonne la victoire,
Va par-tout l'annoncer, & rencontre en chemin
L'embuscade d'une araignée :
Il y rencontre aussi sa fin.

Quelle chose par-là, peut nous être enseignée ?
J'en vois deux, dont l'une est qu'entre nos ennemis
Les plus à craindre sont souvent les plus petits :
L'autre, qu'aux grands périls tel a pû se soustraire,
Qui périt pour la moindre affaire.



(Fable XXXI.)

